



Voilà ce qu'on entend ici ou là : pour moi, cette décision était salutaire au moins pour quelques raisons:

Regardez objectivement l'évolution des principaux partis d'opposition.

- l'Undp

Dès la mise en place d'élections pluralistes dans ce pays, ce parti a été volé par le Rdpc aux législatives et malgré tout, a obtenu un excellent score. Et après ? Le Rdpc a utilisé tous les moyens imaginables pour le réduire au grand nord. Depuis, il est devenu un "toutou" du régime.

- Le Sdf

J'ai été un des plus grands supporters du Sdf et de son chairman Ni John Fru Ndi. Mais le jour où ce parti est sorti du boycott pour participer aux législatives, j'ai exprimé mon désaccord car il allait subir le même sort que l'Undp. Malgré, là aussi un bon score, il a été cantonné aux Régions anglophones avec les mêmes méthodes.

On pourrait dire de même du MDR qui a été, depuis l'ouverture démocratique, le seul parti qui avait les moyens de mettre le Rdpc en grosse difficulté.

Moralité: participer aux élections avec toutes les institutions de contrôle entre les mains du Rdpc relève du suicide; en outre, les "élus" s'embourgeoisent au point de ressembler à leurs adversaires d'hier. Enfin, en politique, il faut être PATIENT et savoir saisir les opportunités.

Kamto a donc eut raison de ne pas participer à cette mascarade aussi parceque son parti, à l'époque, était truffé d'imposteurs voulant juste obtenir une place autour du "Capitole".

POURQUOI EST-IL PRÊT POUR LA PRÉSIDENTIELLE ?

Il a raison de se présenter à la présidentielle. Qu'est ce qui a changé, me direz vous.

Essentiellement la situation du Rdpc et le contexte. Personne, à moins d'être devin, ne peut dire avec certitude que Paul Biya sera ou non candidat à cette présidentielle.

Personne ne peut aussi dire, avec la même certitude, quand cette élection aura lieu tant "l'inévitable est de plus en plus suspendu" sur la tête du "candidat naturel" du Rdpc.

Même si par extraordinaire il se présentait et en sortait vainqueur, à 92 ans, une élection anticipée nous "pendrait" en permanence sur le nez.

Dans ces conditions, ce serait une véritable faute politique pour le leader du principal parti de l'opposition de ne pas s'appreter pour l'instant "t".

En toute hypothèse, le grand nord où se fabrique les victoires du Rdpc se montre de plus en plus rebelle; "l'union sacrée" autour de Paul Biya dans son clan tribal se fissure devant nos yeux amusés.

Le mutisme des ténors du Rdpc face aux attaques contre la première dame montre que le cœur n'y est plus, chacun préparant ses arrières.

Les jeux sont par conséquent ouverts et je doute fort qu'en cas de fraudes, le pouvoir puisse faire face, de manière victorieuse, à une révolte populaire.

Maintenant, comme la plupart des Camerounais, j'attends les programmes économiques et politiques des candidats pour me faire une opinion définitive car, quoi qu'on en dise, ce sont les discours tenus par ces derniers qui rassurent ou pas les potentiels électeurs.

Benjamin Zebaze

Nkeum Motissong